

FEUILLETON.

VOL. I. MONTREAL, 15 AOUT, 1866. No. 22

22

UN PAIR D'ANGLETERRE.

(Suite.)

XX.

“ M. Milner apprit le lendemain, à sa grande surprise, qu'on ne trouvait Julien nulle part. On découvrit bientôt que son cheval aussi avait disparu.

“ M. Milner fut fort ému de cette disparition subite du jeune homme, qu'il avait promis de surveiller, et qu'il avait trop surveillé, peut-être.

“ Il sentit que cette disparition serait pénible à Clouderley, surtout si Julien avait fait quelque coup de tête et était allé se jeter dans la société de jeunes gens dont M. Milner avait la plus mauvaise opinion.

“ Avant d'écrire à Clouderley, il se rendit lui-même au palais de Camaldoli. Il n'y trouva que le vieux concierge et sa femme, qui, lui firent la même réponse qu'à Julien. On eût dit que Camaldoli s'était tout d'un coup englouti dans les entrailles de la terre, et qu'il ne fût resté de lui aucune trace.

“ M. Milner se détermina, par un véritable intérêt pour Julien, à rechercher Francesco et les autres personnes dont son jeune compatriote avait eu l'habitude de fréquenter la société. Beaucoup de ces jeunes gens paraissaient avoir quitté Florence; ceux qui s'y trouvaient n'avaient aucun renseignement à lui donner.

“ Il se demanda quelle démarche il pouvait encore faire dans l'intérêt de Julien, car il se reprochait d'être la cause involontaire de sa disparition. Un instant Julien avait paru dans la maison de Clouderley, où il avait dit

à la pauvre Paolina qu'il allait faire une longue absence et qu'il ne reviendrait qu'au retour de son père dans deux mois peut-être.

“ M. Milner parla de Julien au chargé d'affaires d'Angleterre et lui communiqua les soupçons qu'il avait conçus sur les camarades du fils de Clouderley. Mais M. Milner avait un caractère triste et sombre qui le rendait suspect de pessimisme et d'exagération.

“ — Allons donc ! lui dit M. Fitzroy, qui avait l'humeur vive des Irlandais; savez-vous, mon cher, ce que vous avez fait ? Vous l'avez ennuyé, ce jeune homme, que diable ! vous êtes par trop Anglais, et il est peut-être un peu trop Italien.

“ — Vous pouvez plaisanter, monsieur le chargé d'affaires, reprit Milner; mais, ou je me trompe fort, ou ce prétendu comte Camaldoli n'est autre que le fameux Saint-Elme, le chef de brigands qui infeste les Apennins avec sa bande, et qui depuis longtemps résiste avec succès aux efforts réunis des trois gouvernements de Florence, de Venise et de Gènes.

“ — Y pensez-vous ! interrompit l'honorable M. Fitzroy; le comte Camaldoli que j'ai reçu ici, le cavalier le plus accompli de Florence !... Allons, mon cher, allons, vous avez le cauchemar ou le spleen, ou peut-être tous les deux à la fois.

“ — C'est possible, monsieur, mais je vais écrire au père du jeune homme.

“ Quant à cela, vous ferez bien.

“ Et M. Milner écrivit immédiatement à Clouderley.

“ C'était la lettre dont l'arrivée avait motivé le départ si prompt de Clouderley, et lui avait fait reprendre l'instant le chemin de Florence.”